

Un postulat vaudois pour faciliter l'accès des réfugiés aux hautes écoles



Un postulat vaudois pour faciliter l'accès des réfugiés aux hautes écoles Le Journal du matin / 1 min. / le 13 mars 2017

Un postulat visant à favoriser l'accès des nouveaux réfugiés aux études supérieures sera déposé cette semaine au Grand Conseil vaudois. La proposition est cependant loin de faire l'unanimité parmi les députés.

Certaines universités suisses ont déjà mis sur pied divers programmes destinés à faciliter la poursuite des études pour les réfugiés arrivés récemment. C'est le cas notamment de Genève, Bâle ou Zurich. **Une frange de députés vaudois** estiment qu'il s'agit d'un exemple à suivre et à développer.

L'accès aux études est une voie pavée d'embûches pour les réfugiés. La première barrière est la langue, puisque la plupart des universités exigent un niveau de connaissances élevé. La reconnaissance des cursus effectués préalablement est également compliquée et les examens d'accès aux hautes écoles sont peu adaptés. Autant de difficultés qu'il faut aplanir, estiment les signataires du postulat.

"On veut niveler par le bas les études"

Ce n'est pas l'avis de tous au sein du Parlement cantonal. Les conditions d'accession doivent être les mêmes pour tout le monde, estime ainsi le député UDC Pierre-Yves Rapaz qui exclut toute exception: "Je ne vois pas pourquoi on va commencer à faire des passerelles ou des facilités pour ces gens par rapport à nos concitoyens. On est en train de vouloir niveler par le bas les études universitaires".

"Profiter des compétences des réfugiés"

"L'objectif est plutôt de profiter des compétences de ces personnes", rétorque l'auteur du postulat, le député socialiste Julien Eggenberger. "On sait que de toute façon en Suisse, on manque de personnes très qualifiées. C'est aussi dans notre intérêt de permettre à ces gens d'aller au bout de leur cursus."

Les expériences analogues mis en place à Genève, Zurich ou Bâle doivent encore être évaluées, mais elles semblent pour l'heure concluantes. Vaud pourrait leur emboîter le pas.